

BEECKMANS de WEST-MEERBEEK (*Paul*),
Missionnaire (Antwerpen, 25.12.1904 - Albertville,
13.2.1955).

Le Père Paul Beeckmans est né à Antwerpen dans une famille de l'aristocratie. Il commença ses humanités à Paris, durant la guerre, et les continua dans sa ville natale. Entré chez les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), il reçut une partie de sa formation en Afrique du Nord, à Alger d'abord, où se trouvait le noviciat, à Carthage ensuite, où se trouvait le séminaire de théologie. Il finit ses études à Heverlee.

Mais, durant les années passées en Afrique du Nord, il s'intéressa vivement à l'étude de la langue arabe et, à la fin de son séjour, il en avait déjà une connaissance «encourageante». Il s'offrit même à travailler en pays musulman. «Mon attrait pour les missions musulmanes n'a fait que s'accroître depuis que je suis en Afrique et que je connais mieux les Arabes, apprenant leur langue avec enthousiasme», écrit-il alors.

Cependant, après son ordination en 1931, ce ne fut pas vers l'Afrique du Nord qu'il fut dirigé, mais on l'envoya au Congo, dans ce qui était alors le Vicariat apostolique de Baudouinville, et qui est actuellement le diocèse de Kalemie. Il commença son apostolat à la mission d'Albertville (Kalemie). Il fut nommé bientôt au petit séminaire de Lusaka, jusqu'en 1936, puis à la mission de Mpweto dont il devint responsable 2 ans plus tard et où il resta jusqu'en 1944.

A ce moment, il revint à Albertville comme supérieur de la mission. Pour ceux qui ont connu cette époque, la figure du Père Beeckmans n'est jamais séparée du souvenir d'Albertville : c'est là qu'il donna toute sa mesure. Au moment où il arrive à Albertville, la mission avait à desservir un territoire grand comme la Belgique ; en plus du centre d'Albertville qui grossissait à vue d'œil, la mission avait la charge de 45 chapelles-écoles dispersées dans la brousse. Plus tard, en 1948, on fonda la mission de Lubuye qui reprit la plupart des chapelles-écoles. Dorénavant, la mission d'Albertville s'occupera surtout du C.E.C. (Centre Extra-Coutumier).

Le Père Beeckmans était un homme dont on dirait

actuellement qu'il savait allier l'évangélisation avec le souci du développement. Sans doute ne s'est-il jamais posé la question en ces termes, comme tant d'autres du passé. Il songeait à l'évangélisation, mais il allait de soi que si l'on prêche l'amour des autres, on doit soi-même s'intéresser à leur sort et essayer de faire pour eux ce qu'on peut. Mais si chacun adopte facilement cette façon de voir, encore les réalisations dépendent-elles du dynamisme de la conviction personnelle, de la perception concrète des besoins, de la compréhension des personnes et des situations, du sens de l'organisation et de qualités humaines telles que le courage, le sens des relations, le tact et l'équilibre. Toutes choses que possédait Paul Beeckmans. Il n'était ni leader, ni tribun. Il dirigeait calmement et sans bruit, mais efficacement.

Il eut notamment un grand souci de l'enseignement dans sa mission : nouvelles écoles, nouveaux bâtiments scolaires pour les écoles déjà existantes. Une de ses dernières initiatives fut de faire les démarches pour obtenir des écoles de quartier pour les filles africaines. Il montrait un grand souci pour les instituteurs qu'il suivait de près et aidait de ses conseils. Durant le temps où la mission était responsable d'un territoire très étendu, il s'occupait aussi des dispensaires situés sur toute la mission.

Au C.E.C., il était aumônier du «Cercle des évolués» et il fut à l'origine du stade des sports pour l'obtention duquel il dut faire des démarches longues et difficiles.

Une paroisse européenne était née aussi par l'afflux croissant d'Européens : Paul Beeckmans s'en occupait avec zèle et tact.

Si l'on en juge par la foule qui assista à ses funérailles, tout le monde l'estimait et l'aimait, Européens et Africains : pour ces derniers il était le «Padri Mkubwa Paolo».

Paul Beeckmans avait cependant une santé précaire et souffrait régulièrement d'hypertension. Il fut emporté par une congestion cérébrale dans la nuit du 12 au 13 février 1955. Il avait 50 ans.

Août 1983.

J. Grosjean.

[M.S.]

Réf. : Grands Lacs, Namur, Notices nécrologiques 1956, pp. 60-64.